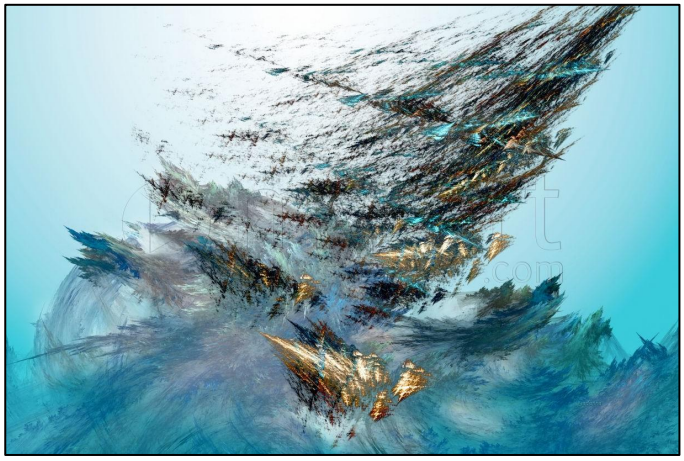
JE N’AI PAS TROUVÉ DIEU

Sur le visage de l’innocent condamné,
Sur le corps de l’enfant par la faim torturé,
Je n’ai pas trouvé Dieu.

Dans le regard brûlé sur un roc de douleur,
Dans le cri hurlé sur les braises de l’horreur,
Je n’ai pas trouvé Dieu.

Au-delà des charniers et de toutes les armes,
Au-delà des tyrans et du sang noir des larmes,
Je n’ai pas trouvé Dieu.

À travers les nuits sans rivage et sans âme,
À travers les matins sans élan et sans flamme,
En vain j’ai cherché Dieu.



Au nom de tous les mots tachés de servitude,
Au nom de tous les coeurs noués de solitude,
En vain j’ai cherché Dieu.

Et sur mes tempêtes aux vagues sans réponse,
Sur mes cheminements enlisés dans les ronces,
En vain j’ai cherché Dieu.

Mais dans l’enfant en train de chanter et de rire,
Dans l’enfant qui, demain, aisément saura lire,
Là, j’ai rencontré l’Homme.

Dans celui partageant sa plus belle vendange
Et qui tend la main vers un frère, même étrange,
Là, j’ai rencontré l’Homme.

Dans la paix, au berceau de toutes les sagesses,
Dans la paix, au-dessus de toutes les tendresses,
Là, j’ai rencontré l’Homme.

Micheline Aubert